Lettre pastorale

Réveillons notre amour du Christ

La foi.

Voici une nouvelle année pastorale.
Les propositions pour la faire « vivre » sont nombreuses : commémorer les 50 ans du Concile, les 20 ans du catéchisme de l'Église Catholique, suivre les nouvelles du synode sur l'Évangélisation, préparer le rassemblement Diaconia et célébrer une année de la foi.

Cette lettre n'a pas pour but d'ajouter un thème supplémentaire à ce qui est déjà très riche. Mais elle se propose de donner une clef, comme pour unifier ce qui nous est proposé et cette clef commune, c'est la foi au Christ vivant.

La foi.

Lorsqu'une église est pleine, il est bon de chanter le credo ensemble. Cela rend heureux.
Heureux d'être ensemble. Heureux d'être chrétien.
Mais souvent ce bonheur ne dure pas.

Chrétiens, nous sommes minoritaires en Essonne.
Non seulement minoritaires, mais incompris, en tout cas, ignorés.
Dans nos familles, la foi fait question. Et quelquefois, même, ne fait plus question.

Évidemment, il est facile d'accuser les uns ou les autres.
Le Pape Benoît XVI, lui, invite plutôt à regarder l'avenir.
C'est pourquoi il propose aux catholiques de célébrer cette « année de la foi », année qui débutera le 13 octobre 2012, 50ème anniversaire du début du Concile Vatican II et 20ème anniversaire de la publication du catéchisme de l'Église catholique.

Le Pape nous invite « à nous mettre en route », j'allais dire à nous « remettre en route »… Croire que Jésus est Dieu et faire confiance à son Esprit pour conduire au Père ! Aimer le Christ et marcher à sa suite !

- *Il est fréquent d'entendre parler d'amitié et d'amour pour le Christ… quels sont vos sentiments pour Lui ? La foi sait qu'elle n'est jamais arrivée à son but tant qu'elle ne voit pas… Éprouvez-vous le temps que vous vivez comme un désert, une route plus ou moins compatible, un avant goût du bonheur ?*

Redécouvrir sa foi.

Il est intéressant de se demander ce qu'est la foi chrétienne.
Que veut dire « être croyant » ? Qu'est-ce que croire ?
Tous les catholiques n'expriment pas la même chose au même moment.

Ce « Je crois en Dieu », ce « Credo », même si nous le disons ou le chantons en commun, n'a pas exactement le même sens pour chacun d'entre nous : certains pensent que Dieu existe et, par le Credo, expriment leur volonté de vivre en Lui. D'autres pensent que Dieu est quelqu'un dont la présence s'impose à eux… et leur foi est de l'ordre de l'évidence. D'autres enfin vivent une véritable Alliance avec Dieu, et ils seraient prêts à parler de relation avec Lui.

Bien entendu, notre foi évolue, et il peut même arriver, à certains moments, qu'elle pâlisse ou qu'elle semble disparaître en une vague religiosité ou, au contraire, à d'autres moments, qu'elle nous pousse violemment.
Mais, nous le savons, la foi est confiance. Écoute de Dieu. Volonté de suivre le Christ. Être certain de sa promesse de Vie Éternelle.

- *A quelqu'un qui vous demanderait ce que signifie croire, pour vous, que répondriez-vous ?*

La foi.

Cette année nous est donnée pour faire le point. Où en sommes-nous ? Où en suis-je ? Il ne suffit pas de se dire chrétien pour être croyant. Il ne suffit pas d'avoir été croyant pour croire aujourd'hui.

Il est bon de s'arrêter et de relire l'histoire de sa foi. Je le demande aux adultes qui marchent vers le baptême, ainsi qu'à tous les futurs confirmés. Très souvent, dans leurs récits, il existe un moment qui a été décisif pour leur foi, une rencontre qui a été déterminante. Cela doit être vrai pour chacun d'entre nous.

Nous ne pouvons pas être chrétiens, seulement par héritage ou par habitude.
Les « convertis » nous font comprendre que, d'une manière ou d'une autre, l'Esprit est intervenu dans leur vie. A un moment donné, ils ont obéi à l'Esprit. Et c'est pourquoi ils ont avancé.

Et leur exemple pose une question aux « vieux » chrétiens, aux « chrétiens sans problème » : et moi, suis-je docile à l'Esprit ? Suis-je conduit par l'Esprit ?
Dans l'Apocalypse, saint Jean fait dire à Dieu : « *Voici que je fais toutes choses nouvelles… » (Ap 21. 5)*. Suis-je en état de me laisser renouveler par Dieu ?

- *Quelle est l'histoire de votre foi ? dans cette histoire y a-t-il eu des moments ou des rencontres particulièrement importants ?*

La foi.

Nous aimerions tous nous renouveler. Nous aimerions être de vrais chrétiens. Pour autant, généralement, nous ne pouvons pas être de bons chrétiens : pris par la vie, nous ne voyons pas très bien comment nous convertir.
Il se peut qu'il y ait des éléments de notre vie que nous ne voulons pas changer. Mais, dans la société actuelle, souvent, nous ne voyons pas clairement ce qu'il faudrait faire pour répondre à l'appel du Christ. Cela est normal.

Pour répondre à l'appel du Christ, il faut lui donner du temps, de l'intelligence, du cœur… Il ne suffit pas de dire « Dieu est amour » et d'aider ses voisins pour être chrétien –cela, les païens le font aussi-, il faut aimer le Christ, le connaître, le comprendre, rester avec Lui, acquérir ses manières de faire.

Les générations qui nous ont précédés ont répondu aux défis de leur temps avec des moyens simples, mais exigeants. Ces moyens existent toujours et répondent toujours aux défis de notre temps.

- Les chrétiens ont écouté ensemble et travaillé ensemble l'Écriture pour y percevoir la Parole de Dieu. Comment continuer leurs efforts ?

- Ils se sont formés : la formation pour les enfants s'appelait le « catéchisme »… Aujourd'hui, la plupart des enfants du diocèse donnent plus de trois heures par jour à la télévision et à l'ordinateur, et nous avons du mal à leur permettre, trois heures par mois, une formation religieuse ! Nous adultes, nous savons que, dans un monde qui évolue vite, il faut absolument « se tenir au courant », « rafraîchir ses connaissances »… accepter de lire les journaux, les revues, les livres édités pour leur formation chrétienne, et je ne parle pas des stages et autres manières de se former. Il nous faut inventer quelque chose pour continuer à transmettre !

- Certes, il y a eu des siècles où l'on ne parlait pas beaucoup, mais le XXème siècle a été le siècle des « mouvements d'action catholique », des mouvements de spiritualité et des mouvements éducatifs où les chrétiens osaient réfléchir ensemble sur la manière d'être chrétien à leur époque : n'est-ce pas encore urgent ?

- Depuis toujours, les chrétiens savent que c'est dans la prière qu'il est possible de se régénérer ; le Christ priait la nuit pour agir le jour comme son Père le souhaitait, pour aller à la rencontre des hommes et des femmes de son temps.

  - *Quel temps prenez-vous chaque jour (chaque semaine, chaque mois, chaque année) pour réfléchir à votre foi et pour vous former ?*
  - *Comment pourrait-on améliorer la transmission de la foi aux jeunes générations ?*

La foi.

Au cœur de la démarche de foi se trouve la liturgie.
La foi est foi au Christ vivant aujourd'hui.
La liturgie est présence du Christ au cœur de notre monde.
La foi est foi au Christ donnant son amour à « la multitude » absolument gratuitement.
La liturgie est présence du Christ qui se donne totalement.
La foi est foi au Christ qui fait entrer dans une vie qui ne passe pas.
La liturgie est entrée dans la vie du Royaume de Dieu, célébration de la victoire du Christ.

Évidemment, la plupart des non-chrétiens – et même des chrétiens - ont une autre compréhension de ce qu'est la liturgie. Ils en font un moment de halte pour « recharger ses batteries ». Pourquoi pas ? Dans la presse de tous les instants, nous

avons besoin de halte et de calme. C'est vrai. Mais si cela n'est que cela, nous passons à côté de ce mystère où, tournés vers le Père avec le Christ, nous faisons un seul corps malgré nos différences, pour l'éternité. Nous apprenons dans la liturgie ce qu'est la vie éternelle, le bonheur du rassemblement de toute l'humanité en Dieu.
Et ceci est au cœur de notre foi.
Nous le chantons dans chaque Credo.

- *Quelle est l'importance des sacrements dans votre vie ? Aimez-vous votre communauté chrétienne ?*

Être dans le monde.

La foi.

La foi tourne vers Dieu… et, parce qu'elle fait rencontrer Dieu, elle fait rencontrer les hommes et les femmes, ceux que Dieu aime.
Regardez Marie. Entendez-la chanter le Magnificat. Elle est nourrie de la Parole de Dieu.
Elle a conscience de la grandeur de Dieu, de sa puissance, de la « force de son bras ».
Pour elle, il est le Tout Autre, l'Immense.
Et ce Tout Autre lui a parlé. Il s'est fait proche. Il s'est fait Père.
Et parce qu'elle est petite et qu'Il lui a parlé, elle comprend l'amour du Père pour les pauvres, pour les petits.
Et, dans un même mouvement, elle se situe au cœur de l'histoire de son Peuple, et elle proclame l'arrivée d'une époque qui instaure un nouveau rapport avec l'humanité, et les pauvres en particulier.
La foi de Marie la situe au cœur de son peuple et du côté des pauvres.
Et c'est un appel pour nous, Essonniens du XXIème siècle.
Nous ne pouvons pas suivre le Christ sans être au cœur du monde.

« L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a conféré l'onction pour annoncer l'Evangile aux pauvres… » (Lc 4. 18).

Le Père envoie son Fils pour parler aux humains. Jésus connaît le Père pour nous parler de Lui. Il nous demande de continuer sa mission. Comment pourrions-nous le faire sans connaître Celui qui est la Parole de Dieu ! Comment pourrions-nous prétendre être le corps du Christ, les yeux du Christ, les bras du Christ, la bouche du Christ… et rester entre nous ? Être disciple, c'est être envoyé.

- *Diriez-vous que la foi vous aide à vaincre vos peurs et à avoir du courage ? à vivre intensément votre vie quotidienne ? à vous donner confiance devant la mort ? à vous situer dans la société ? dans l'Église ? dans le monde ? Dans la nature ? dans l'Histoire ?*

La foi.

Être disciple, c'est être envoyé.
Aujourd'hui, ces mots sont difficiles à entendre. Car, au cœur de nos familles, nous ne sommes pas toujours écoutés. Nous pouvons être déçus, découragés ou, en tous cas, impatients! Dans ce cas, il conviendrait de suivre la méthode de l'Évangile et de s'y tenir : la méthode, c'est la patience ! Accepter d'être semence jetée en terre et

attendre, même au voisinage de l'ivraie. Avoir la foi, c'est croire que grandir, c'est Dieu.
Cela dit, cette patience n'a rien à voir avec le « n'importe quoi ».

Il nous faut apprendre à entendre les questions du monde devant la complexité de la vie : le progrès technique apporte beaucoup de confort, la communication peut rapprocher, certes, mais un grand nombre de personnes se demandent : « Où va-t-on ? », « Est-on plus heureux pour cela ? ».
Comment ne pas se réjouir de la soif de liberté et de dignité de la plupart ? Mais comment ne pas entendre aussi certaines mauvaises consciences devant l'oubli de la responsabilité. Être chrétien, c'est oser se confronter aux refus et aux questions du monde. C'est aussi découvrir que, souvent, les « autres » sont meilleurs que nous, que l'Esprit habite dans leur cœur, et que nous n'avons pas d'autres joies que celle de se réjouir de leur vertu. La culture moderne tout entière – dans certains cas- peut aller dans la bonne direction : et Jean XXIII invitait les chrétiens, à l'aube du Concile, à savoir discerner dans « les signes des temps » ce qui permet à tous d'avancer vers Dieu : on peut penser à la prise de conscience progressive de l'unité de l'humanité, de la dignité de la femme, etc… En certains domaines, le monde semble ne pas prendre un bon chemin et la foi donne le courage de le dire, mais, en d'autres, le monde progresse et la foi doit le dire.
Comment ne pas admirer, dans notre département, la soif de vivre de la plupart de ses habitants, leur patience devant les difficultés du transport et de la vie, leur fraternité dans nombre d'associations et leur générosité, et… ?

- *Il est facile de parler des défauts du monde moderne. Existe-t-il des progrès des recherches, des valeurs qui vous semblent caractéristique d'aujourd'hui et que vous appréciez particulièrement ?*

La foi.

Être dans le monde, nous y sommes forcés. Aimer le monde, cela est plus difficile. Nous sommes souvent des « râleurs »… et, quelquefois, nous justifions nos reproches perpétuels par la nécessité d'être « prophétiques ».
Comme si nous avions toujours raison et les autres toujours tort…
Il est probable qu'une des clefs que donne la foi pour se tenir dans le monde est d'accepter sa propre grandeur mais, aussi, ses limites et son péché.
Le Christ est dans le monde comme Celui qui porte le péché du monde… et, à sa suite, nous sommes invités à « porter le péché » du monde, en le regardant, dans la foi, comme un monde déjà sauvé, gratuitement sauvé.
C'est le cœur de la Bonne Nouvelle.
Mais, pour le croire, il faut le croire pour nous-mêmes !
Nous pouvons nous masquer notre péché, nous pouvons nous en désespérer… et, dans tous les cas, nous serons insupportables… pour les autres.
La foi consiste à vivre en pécheur pardonné. Pardonné !
Et même, à accepter que les lieux de nos blessures pardonnées soient les lieux où Dieu nous appelle pour témoigner de sa miséricorde à ceux que nous rencontrons.

- *Le catéchisme nous apprend que Jésus est « notre sauveur » qu'entendez-vous par là ?*

La foi.

Suivre le Christ, c'est accepter de le laisser agir en nous. Or, Il est le bonheur de l'humanité, Celui qui brise les hostilités et qui rassemble.
« *L'amour du Christ nous met en marche.* » *(2 Co 5. 14),* on pourrait traduire : l'amour nous brûle, nous étreint : Il est mort pour toute l'humanité. Il n'est pas parti à la conquête du monde, mais par nous Il veut se donner à tous.
Suivre le Christ, c'est l'entendre nous dire : *« Allez, et de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et en leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. » (Mt 28. 20).*
Annoncer le Christ semble quelquefois difficile aujourd'hui.
Il serait intéressant de s'interroger personnellement pour comprendre pourquoi.
Certains disent : j'essaie de vivre comme un chrétien et ma vie est un témoignage. Tant mieux ! Ma discrétion est une marque de respect pour l'autre. Cela n'est vrai que jusqu'à un certain point ! Notre vie n'est jamais si parfaite qu'elle soit inévitablement un signe de Dieu ou, au moins, qu'elle pose question. Mais, surtout, qu'est-ce qu'une amitié qui cache à l'ami ce qui fait sa vie ?
Certains autres disent : ils ne comprendraient pas ! N'est-ce pas une forme de mépris que d'affirmer cela ?
Certains enfin ont peur de susciter des réactions négatives et laissent « filer », et même, quelquefois, en rajoutent lorsqu'on attaque l'Église, la foi, le Pape et les chrétiens.

<u>La foi se dit. Ou elle n'existe pas</u>.

Il nous faut oser l'abrupt de la foi. Oser notre différence. En être fiers.
Saint Paul parle même de l'orgueil d'être chrétien.
Après tout, nous sommes en démocratie, et une démocratie ne vaut que si chacun ose donner son avis sur ce qui est important. Ne pas le faire, c'est accepter d'avance la dictature, ne serait-ce que celle dite de l'opinion publique.
Une grande partie des difficultés que traverse l'Église d'aujourd'hui a pour origine le silence des chrétiens dans la vie sociale et publique : nous avons-nous-mêmes permis à bien des gens de penser que Dieu est une affaire privée, que croire à Dieu ne changeait rien dans la vie, puisque même les chrétiens pouvaient vivre sans se référer à Lui.
Nous avons aussi vu se développer de multiples affirmations sur la foi chrétienne, sans fondement, professées par des personnes qui ignorent qu'elles ne connaissent rien de la foi. Et nous avons laissé dire. Dire ne signifie pas imposer. Ni même répondre simplement aux questions qui se présentent. Un dialogue avec un incroyant comporte une écoute ouverte de ce qu'il exprime et une disponibilité à se laisser interroger par sa recherche profonde. Certains incroyants, certains croyants d'autres religions nous permettent de découvrir ou de donner chair à des paroles du Christ. L'Esprit peut nous interpeller par la bouche de l'autre.

- *Vous sentez vous solidaire des autres catholiques ? Des autres chrétiens ? de votre communauté paroissiale ? du Pape ? De votre Évêque ? Pourquoi ? Quels moyens vous donnez vous pour les connaître ?*

La foi.

Proposer la foi. <u>Être fier de sa foi</u>.
Mais à la manière du Christ. La manière non violente. Respectueuse de l'autre.
Proposer la foi engage à servir et à dialoguer.

Servir est un mot qui va être très employé cette année, quelquefois dans sa formulation française, quelquefois dans sa formule grecque : « diakonein », qui a donné « diacre », « diaconia »
Les anciens chrétiens aimaient dire que la foi devait se manifester de trois manières totalement liées entre elles : le service, la liturgie et le témoignage, le lien de ces trois aspects étant l'amour, l'amour reçu de Dieu, l'amour que Dieu nous donne de vivre.
Les apôtres se voyaient comme les serviteurs de l'annonce de l'Évangile : ce qui est premier pour eux, c'est Dieu. Et c'est l'amour de Dieu qui les pousse à entrer en relation avec les hommes et à toujours leur témoigner de l'amour de Dieu… ce qui implique de les aider quand cela est possible et nécessaire.
Notre volonté de servir est fondée en Dieu.

Et, là encore, il convient de nous interroger : il a pu nous arriver que, ne sachant plus où nous en étions de notre foi, nous avons voulu servir, aider, pour ne pas nous poser la question de Dieu. Agir pour ne pas penser (à Dieu !).
Or, le service que propose la Bible consiste à servir de « canal », « d'instrument » de l'amour de Dieu pour ceux qui nous entourent. Et ce service se vit dans l'échange de paroles, dans la proposition de la Parole d'amour du Christ à cette personne rencontrée. Le service est toujours dialogue.
Il est vrai et bon que beaucoup d'entre nous aiment œuvrer dans des associations d'éducation, de loisirs, de service humanitaire « laïcs ». Il est clair que cela les engage à une vraie discrétion, mais pas au silence. Beaucoup de nos contemporains cherchent le sens de leur vie, beaucoup agissent en faveur des autres pour essayer de trouver là une réponse aux questions qu'ils se posent : ils cherchent sur quoi s'appuyer. C'est un devoir de leur dire sur quoi, sur qui nous nous appuyons.

- *Pouvez-vous avoir l'esprit missionnaire ? quelles sont les difficultés que vous éprouvez habituellement pour exprimer votre foi ?*

- *Quelle place doit avoir « le service » dans la vie chrétienne ? quelle place a-t-il dans votre vie ?*

La foi.

De tout temps, une des traductions fondamentales de la foi a été l'hospitalité et le partage du repas.
L'Évangile invite <u>à voir dans le Christ quelqu'un qui frappe à la porte et à qui on ouvre</u>. Ouvrir sa porte à l'étranger est une manière concrète de s'entraîner à ouvrir sa porte à Celui qui est au-delà de tout. Être hospitalier !
En bien des endroits du diocèse, nous le sommes. Les « pots », les « repas sortis du sac », les fêtes sont à l'honneur chez nous. Et l'on peut souhaiter que cette hospitalité se développe encore.
Elle prend des aspects particuliers dans la liturgie.
Je voudrais ici souligner l'importance des équipes « espérance », qui accueillent, lors des cérémonies de funérailles, beaucoup d'étrangers à l'Église.
Je voudrais ici souligner le rôle de toutes les équipes de préparation aux sacrements (baptême, mariage) : leur rôle est capital pour signifier ce qu'est la foi.
Je voudrais souligner la valeur de tous nos « accueils » lorsqu'ils sont d'abord aimables et compétents.
Mais nous pourrions aller plus loin.
Certes, nos liturgies ne sont pas parfaites, certes, nos groupes de réflexion peuvent laisser à désirer, mais pourquoi les voyons-nous souvent avec un regard si critique que nous n'osons pas y inviter ceux que nous rencontrons ?

La foi s'exprime souvent par un « Viens et vois ». Fais-toi une idée par toi-même, sois informé et libre… et, après, nous pourrons discuter.

- *Lorsque vous arrivez dans un lieu, une communauté inconnue, quelles sont les qualités que vous appréciez chez les personnes qui vous reçoivent ? avez-vous ces qualités quand c'est vous qui recevez ?*

Réveillons-nous.

Les savants, les journalistes parlent : c'est leur métier.
Ils analysent. Ils pensent souvent que la perte de l'identité culturelle, les évolutions socio-économiques, le progrès de la science, le monde des médias, le pluralisme des pensées, l'individualisme, que sais-je ? Conduisent à la disparition de la foi.
Et, pourtant, nous croyons !
Les évolutions du monde conduisent à nous interroger. A repenser notre chemin. A avancer.
Beaucoup d'anciens catholiques sont devenus indifférents, critiques par rapport à l'Église : souvent, ils n'en voient que les défauts (qu'ils nous aident à voir), mais oublient que l'Église - forcément humaine - a été voulue par le Christ et qu'il convient aussi de la recevoir et de la regarder dans la foi. Le Christ aime l'Église. Il s'est livré pour elle. Et c'est pourquoi nous croyons en Église.

- *L'Église compte-elle pour vous ? Pourquoi ? Comment ?*

La foi.

Se réveiller ? Donner une place plus importante au Christ. C'est Lui notre chemin ! Il nous aime !
Se réveiller ? C'est oser se confronter à la Parole de Dieu en méditant la Bible, en dialoguant sur notre foi avec d'autres chrétiens (par exemple avec le carnet du dossier).
Se réveiller ? C'est chercher à faire Église les uns avec les autres et non les uns à côté des autres.
Se réveiller ? C'est se former pour être capable de tenir dans les débats contemporains.
Se réveiller ? C'est construire la paix et la réconciliation en Essonne.
Se réveiller ? C'est oser parler.
Se réveiller ? C'est réfléchir à la formation des enfants et des adolescents et trouver du temps et des moyens adaptés à leur temps.
Se réveiller ? C'est, par notre engagement, faire vivre notre communauté.
Se réveiller ? C'est se tourner vers le Christ, une fois encore et oser Lui dire : Je crois, Seigneur, mais viens en aide à mon incrédulité.

- *Que faudrait-il engager pour cette année de la foi ?*

✞ M. Dubost
Evêque d'Evry-Corbeil-Essonne
Le 21 août 2012